

Asia lisait. Elle était tranquillement allongée sur son lit, avec ses écouteurs dans les oreilles, la musique à fond. C'était un des rares instants de tranquillité dont elle pouvait profiter. D'habitude, sa petite sœur de 6 ans, Camille venait la harceler pour qu'elle vienne jouer à la poupée avec elle. Elle aurait adoré accepter, Camille était tellement attendrissante avec ses petites couettes brunes et ses grands yeux marrons, mais Asia ne pouvait pas se permettre de perdre du temps ainsi. Elle avait 14 ans, donc elle passait le brevet en fin d'année scolaire. Elle n'avait pas seulement une sœur, elle en avait une deuxième plus âgée : Manon, 16 ans, une grande blonde aux yeux bleus. Une vraie poupée Barbie. Manon avait tout de la fille parfaite et Asia en était jalouse, même si elle ne voulait pas l'avouer. En même temps, il faut bien la comprendre, Manon avait tout pour elle. C'était l'aînée de la famille, elle avait de très bonnes notes, et tout le monde lui disait qu'elle pouvait faire mannequin avec sa taille de guêpe. Toute la fratrie pratiquait la gymnastique depuis l'âge de 3 ans et vous vous en doutez, Manon était la meilleure du club, la double championne de France et elle espérait agrandir son palmarès. Camille était plutôt bonne pour son âge. Mais revenons à Asia. C'était une belle rousse aux yeux verts, elle n'était pas grosse, mais elle n'était pas maigre non plus. Elle était dans la moyenne. Elle était plutôt grande tout comme ses sœurs, mais elle ne s'acceptait pas. Elle voulait ressembler à sa grande sœur. Si aujourd'hui elle était tranquille, c'est seulement car Camille était sortie au parc avec ses parents et que Manon était à Paris avec ses amies. Asia se sentit épuisée. Elle posa son livre sur sa table de chevet, mit la tête sur son oreiller, ferma les yeux quelques secondes et lorsqu'elle les rouvrit, elle n'était plus dans son lit. Elle était couchée au bord de ce qu'elle pensait être un lac. Elle se releva vivement, regarda partout autour d'elle mais elle eut beau réfléchir, elle ne connaissait pas cet endroit. Le ciel lui paraissait étrangement sombre. Elle regarda en direction du lac et vit quelque chose bouger à la surface. Non seulement cette chose bougeait mais elle bougeait dans sa direction ! Plus la chose se rapprochait, plus on aurait dit qu'il y avait deux choses et elles étaient presque arrivées vers Asia. Elle vit deux têtes de femme sortir de l'eau. Elles étaient très jolies, sûrement des sirènes, pensa Asia. Et elle avait raison. Elles s'assirent sur un rocher à proximité de l'eau. L'une était blonde avec une queue et un haut bleu turquoise et l'autre était brune, sa queue et son haut étaient vert d'eau. Toutes deux avaient la peau très claire aux reflets argentés.

-Bonjour Asia ! S'écrièrent en cœur les sirènes.

-Oh. Euh... Bonjour. Comment connaissez-vous mon nom ?

-Nous t'attendions ! Je m'appelle Ondine ! Dit la blonde.

-Et moi May ! Fit l'autre. Ondine est ma sœur ! Rajouta-t-elle.

-Excusez-moi, mais je voudrais savoir où nous sommes.

-Nous sommes dans le pays de Fantastica, dans la région de Caliria ! Et ce lac, c'est le lac Servia, expliqua Ondine.

-Je suis ravie de l'apprendre, mais j'aimerais savoir ce que je fais ici et pourquoi vous m'attendiez.

-Tu dois accomplir une tâche de la plus haute importance !

-Et qu'elle est cette tâche ? Demanda Alicia.

-Alors, reprenons depuis le début. À toi l'honneur May !

May s'éclaircit la gorge et elle pût commencer son récit.

-Il y a environ 50 ans, c'était la mage boréale Niria qui dirigeait Fantastica. Niria avait un cousin plus jeune qu'elle, de trois ou quatre ans, un mage fjord, Siar...

Elle frissonna en prononçant son nom.

-Qu'est-ce qu'un mage fjord ? Et une mage boréale ? L'interrogea Alicia.

-Un ou une mage boréale est un mage gentil, qui fait le bien en quelque sorte, et un ou une mage fjord c'est le contraire. Enfin bref, je continue. Siar était jaloux de la réussite de sa sœur, donc il décida de prendre sa place.

-Et comment s'y est-il pris ?

-Il... il s'est rendu à Royana, là où se trouvait le château de Niria, et il la forcé à s'exiler au nord-ouest de Fantastica, dans une grotte de la forêt Pereia. Cela fait 7 ans, sanglota-t-elle, 7 longues années qu'il dirige Fantastica par la peur et la haine. Regarde le ciel Asia, dit-elle en désignant celui-ci. Tu as vu comme il est sombre ?

-Oui, répondit la jeune fille.

-Et bien avant il n'était pas comme ça. Il était beaucoup plus clair, et il y avait du soleil. Maintenant, il est d'un noir d'encre, et à cause de ça, la végétation est quasiment morte ! C'est Siar qui fait en sorte que le temps soit comme ça. Pour que nous soyons plus faibles. Elle arrêta de pleurer.

Et toi Asia, tu dois accomplir quelque chose pour nous sauver.

-Et quelle est cette chose que je dois faire ? Questionna-t-elle.

-Et bien, il y a une légende qui raconte que celle qui pourra libérer Niria de sa forme est son héritière, sa nièce Kiara.

-Je ne vois pas ce que je peux faire là-dedans, déclara Asia.

-Kiara est enfermée dans le château du mage. À Royana, là où régnait Niria, et là où règne Siar. Tu dois libérer Kiara. D'après nos sources, elle est enfermée dans les cachots.

-Et comment je fais pour me rendre à Royana ?

-Laisse-moi lui expliquer May, tu veux, intervint Ondine.

Je t'explique Asia, reprit la sirène d'une voix douce. Tu dois aller au nord-est, vers Sertia, la frontière est à deux heures de marche de là où nous sommes. Ensuite, vas vers le nord en direction de Royana, le château de Siar se trouve au sud-est. Une fois que tu auras libéré Kiara, tu devras l'emmener à la grotte. Vous passerez donc par Pertia, au nord. De Pertia vous traverserez Fairia et quand vous serez arrivées au bout de cette région, vous apercevrez un amas de pierres. Cet amas de pierre est la grotte où se trouve Niria.

-Pour libérer Niria, Kiria devra lui verser ceci sur la tête, dit May qui lui tendit une petite fiole en cristal qui contenait un liquide argenté.

-Et elle devra prononcer une formule magique qu'elle seule connaît, fit Ondine.

-Et ceci est pour toi, assura May. Elle donna à Asia une chaîne, sur laquelle pendait un coquillage nacré.

-C'est pour que tu te souviennes de nous, déclara Ondine en passant le colier autour du cou de l'adolescente.